

cache-poussière, comme vêtement de voyage, etc. A tous les points de vue, le mac-ferlane est un vêtement précieux qui mérite sa vogue. Il est, de plus, très facile à couper.

Le Veston

De toutes les parties du costume actuel, le veston est le seul qui, depuis sa création, ait acquis une si grande popularité.

...Il serait difficile de transformer ce vêtement sans amoindrir ses qualités principales; aussi, ce que la mode avait modifié et changé autrefois, est de nouveau en faveur. Tantôt le veston est aussi ajusté que possible, tantôt il est flottant; le devant ferme par une rangée de boutons ou il est à large croisure, à deux rangs de boutons. La mode a exigé, pendant quelques saisons, que les revers soient microscopiques et déboutonnés, tandis qu'il faut aujourd'hui adopter les revers allongés et étroits, à un rang de boutons, que l'on ne doit pas boutonner; le dos est à peine cambré, la pince sous les bras devient, en ce cas, inutile.

Le Veston croisé à longs revers

et qui se porte boutonné, a eu, ces derniers temps, même en été une vogue peu motivée peut-être pour la saison, mais les élégants qui veulent se distinguer du public ordinaire, ont adopté ce genre, qui n'a de déplaisant qu'un peu plus de lourdeur, mais qui ne déplaît à personne. Ce veston croisé doit être bien pincé à la taille, et la pince sous les bras est absolument nécessaire.

En résumé, toutes les formes de veston sont admissibles, pourvu que le vêtement ait un aplomb irréprochable, qu'il soit commode aux emmanchures et que les revers et le col soient composés de lignes gracieuses tracées par une main d'artiste.

La Jaquette

Ce joli vêtement a bien des qualités, sans être ni cérémonieux, ni négligé.

L'usage n'a pas voulu qu'il soit aussi habillé que la redingote croisée, mais il peut la remplacer dans bien d'occasions d'un caractère peu officiel et plus intime, à la condition, cependant, qu'elle soit de couleur noire, bleu très foncé ou mélangé de gris; cette jaquette prend un caractère négligé, si elle est en étoffe de couleur quelconque, à petits dessins, rayures fines ou petits carreaux, et si le gilet et le pantalon sont de même étoffe; pour cet usage, sa forme est combinée pour être, selon le caprice, portée fermée ou déboutonnée, avec pattes sur la jupe et les coutures piquées à cordon, ou double piqûre, comme les bords. Pour cela, la jaquette doit bien cambrer la taille et bien adhérer au corps, quoique déboutonnée. Cette qualité précieuse n'est pas obtenue sans difficulté, puisque on en voit beaucoup plus de flottantes que touchant bien à la taille; ce défaut provient d'une imperfection d'aplomb ou de manque d'ampleur de jupes trop peu suonnées et de devants insuffisamment bombés, ce qui empêche les bords d'adhérer à la poitrine. Ce désordre existe fréquemment dans les vêtements ajustés et amples.

La plupart des pièces se détachent bien souvent de la taille, parce que l'on a la mauvaise habitude d'exagérer l'épaisseur de ces couches de ouate, placées sur les épaules, tandis que le corsage manque de hauteur d'épaule, ce qui occasionne le plus grand désordre. Il faut abandonner l'emploi de ces américaines et n'en faire l'usage modéré que si le client a les épaules trop basses, ou bien s'il a l'épaule droite plus basse que l'épaule gauche, ce qui est très fréquent.

La Redingote de cérémonie

Ce vêtement classique ne subit guère de variations, et la mode n'en respecte la forme que parce qu'elle a subi tous les perfectionnements désirables dans son ensemble. Que la jupe

soit plus ou moins longue ou plus ou moins tuyautante, que le revers soit plus ou moins long ou large, boutonnant par 3 ou 4 boutons, ces variations n'ont aucun caractère d'actualité bien prouvé. Si ces détails ont peu d'importance pour le tailleur, ils intéressent, cependant, l'élégant fanatique de la mode, qui se contente de peu, pourvu qu'il y ait une modification quelconque, qui diffère du vêtement porté la saison précédente. La gravure de mode est donc indispensable pour renseigner et influencer le client, auquel il faut prouver qu'il y a du nouveau.

Aujourd'hui, les bords de la redingote noire sont ornés d'une bordure de soie très fine, posée en couture; les bords piqués doivent être absolument délaissés et les couseurs doivent se familiariser à ce genre de travail minutieux et délicat, qui exige beaucoup d'habileté.

Ces bords ont une pureté, une finesse et un aspect artistique que n'a jamais possédé le bord rempli, toujours grossier, aux étoffes d'hiver.

La largeur des anglaises, bien qu'un peu diminuée, n'a pas cette forme étriquée que représentent certaines gravures de mode. Il faut bien compter que la boutonnière a 3-4 de pouce, qu'elle est éloignée du bord de 3-4 de pouce environ, et qu'elle s'éloigne de la couture de 3-4 de pouce au moins, ce qui, additionné, donne 2 pouces de largeur définitive à la partie supérieure, 2-1-4 pouces au 2e ou 3e bouton, et 2 pouces au bas de l'anglaise.

Le revers est, d'ailleurs, la partie ornementale et artistique par excellence des vêtements de cérémonie et, en cherchant à réduire les dimensions avec exagération, on obtient un ensemble disproportionné et disgracieux qui ne convient ni au revers d'habit, ni au revers de redingote.

L'Habit

Ce vêtement n'ayant subi aucun changement, nos lecteurs n'ont qu'à s'en rapporter au personnage N° 13; nous ferons seulement remarquer que les bords sont ornés d'une bordure étroite et les revers couverts de soie jusqu'au bord de l'anglaise.

Les Gilets

se porteront fermant très haut à un rang ou croisés, avec anglaises.

Les étoffes de fantaisie sont de plus en plus portées avec jaquettes, redingote et veston, mais, comme toilette négligée, le gilet pareil au veston est de bonne tenue.

Le Pantalon

se fait collant de jambe et étroit du bas, sans être trop court, c'est-à-dire il peut casser légèrement sur le pied, ce qui l'empêche de flotter en marchant.

"Le Tailleur Moderne".

Comment on pousse les Sous-Vêtements irrétrécissables "EILDON".

Une idée moderne est celle mise à exécution par les fabricants des Sous-Vêtements irrétrécissables "Eildon", représentés au Canada par M. J. L. Woods, 214 bâtisse Coristine, Montréal. Elle se présente sous la forme d'une petite liasse d'échantillons de tissus enfermés dans un joli couvert et contenant à l'intérieur une liste de prix destinée à être donnée gratuitement aux marchands. Quel que soit le nombre de Sous-Vêtements "Eildon" qu'un marchand mette en stock, on lui fournit les facsimile des tissus de ce genre de Sous-Vêtements, joliment présentés, comme nous le disons ci-dessus. Le marchand met les prix sur la liste qui se trouve à l'intérieur du couvert et distribue ces échantillons à ses clients, et, par ce moyen, il est à même de répondre plus facilement à ceux qui se trouvent à une certaine distance et à augmenter ainsi ses commandes par la maille. Cette méthode devrait attirer l'attention d'un grand nombre de nos grands magasins, attendu que le consommateur est à même de voir exactement ce qu'il achète, au lieu d'être obligé de se fier aux marchandises achetées par l'intermédiaire d'une annonce pompeuse et d'un style fleuri.